

pêcheurs français et anglais ; les affreux boucaniers, les naufragés de toutes nations ; les gardiens de la station de secours ; ils viennent, tour à tour, éveiller mon souvenir.

À toutes ces réalités, s'ajoutent les créations de l'imagination et du rêve, évoquées des profondeurs du possible, pour instruire, effrayer, consoler ou distraire. Elles paraissent planer, sur leur propres sépulcres ou sur les tombeaux qu'on leur a rêvés, les ombres attristées du poète Magyar et du fellow d'Oxford, la sombre figure du Régicide, la blanche silhouette de la Dame au doigt sanglant, et, au-dessus de tous, la douce image du Moine des Sablons.

Il me semble, après cela, voir dispersés, à la surface du sol, tous les ossements que renferment ces sables et, ainsi que dans la vision d'Ezéchiel, je crois entendre la grande voix de l'Eternel-Dieu qui me demande, comme à tous ceux qui sont nés de la femme :

—“ Fils de l'homme, crois-tu que ces os puissent revivre ? ”

Et moi, à qui, de plus qu'au prophète, il a été donné d'être signé au nom de la Trinité de mon Dieu et de me nourrir de la substance du Verbe fait chair, je réponds avec le saint homme Job :

—“ Je sais que mon Rédempteur est